



LES CONNAISSANCES SUPRA-NORMALES

DOCTEUR E. A. MAURY
ET MARGUERITE MAURY

RADIESTHÉSIE ET MÉDECINE



www.eBookEsoterique.com



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

RADIESTHÉSIE
ET
MÉDECINE



LES CONNAISSANCES SUPRA-NORMALES

sous la Direction de Marcel BERGER.

DOCTEUR E. A. MAURY
ET MARGUERITE MAURY

RADIESTHÉSIE ET MÉDECINE

DU MÊME AUTEUR

Pour paraître :

Radiesthésie et Cancer.

INTRODUCTION

« L'être vivant est un lieu de passage; l'essentiel de la vie tient dans le mouvement qui la transmet. »

(BERGSON.)

La médecine, qui demeure avant toutes choses l'art de guérir, semble s'être engagée à l'heure actuelle vers une voie nouvelle. Elle tend à abandonner les sentiers de la recherche analytique qui se terminent souvent en culs-de-sac; elle tente un effort pour reprendre l'antique route de la tradition véritable qui conduit à la synthèse, et qu'ont parcourue, depuis Hippocrate, tous ceux qui ont voulu voir dans leur ministère son but unique : la guérison du malade.

La thérapeutique n'est pas née avec Pasteur et son école; elle est vieille comme le monde, et les mages de la Chaldée devaient certainement compter à leur actif autant de guérisons de malades que les praticiens de notre siècle. Mais la vérité a été perdue, ou plutôt elle a subi, au fond de son puits classique, une maturation qui semblait nécessaire; la voilà qui remonte aujourd'hui au grand jour, mais parée d'un attribut

nouveau : l'expérimentation scientifique. On avait pu jusqu'alors lui reprocher de manquer de bases véritables et solides, puisque, depuis Descartes et en passant par Claude Bernard, on ne doit accepter une chose comme vraie que si on l'a constatée être telle, et cette constatation ne peut s'établir que sur des données sensibles, fournies par un ensemble de preuves matérielles. Les chercheurs et les savants d'aujourd'hui, débutant par l'expérimentation *in vitro* et *in vivo* et après avoir longtemps erré, sont arrivés à se retrouver sur les chemins des grandes idées traditionnelles auxquelles nous faisons allusion plus haut, et ils ont apporté à ces idées la sanction que l'on en attendait pour les admettre comme vraies.

Depuis le début de ce siècle, qui restera incontestablement un siècle de transition et de révolution, des hommes de science, que l'on ne peut accuser d'élaborer par simple intuition et de bâtir sur des données qui émaneraient de leur fantaisie imaginative, sont arrivés à déterminer l'existence réelle, des radiations humaines, assimilant ainsi l'organisme, ce microcosme, au formidable organisme du système solaire qui nous entoure et dans le macrocosme duquel nous sommes plongés. Confondus avec ce dernier, dans une similitude frappante, il se réalise ainsi une des Lois Hermétiques du Grand Trismégiste, inscrite sur la Table d'Émeraude :

« CE QUI EST EN HAUT
EST COMME CE QUI EST EN BAS. »

Faut-il rappeler les travaux du Professeur Charles-Henry, de la Sorbonne, qui est parvenu à établir que les vibrations humaines sont représentées par des longueurs d'ondes d'ordre infinitésimal, évaluées à 9 microns environ? Les radiations humaines émises par le malade, qui est comparable en ce point à un appareil émetteur d'une subtilité exquise, peuvent d'ailleurs se mesurer objectivement au moyen du pendule et de la baguette. M. Turenne, entre autres chercheurs et pionniers de la radiesthésie scientifique, a longuement étudié cette question, et il a mis au point un appareil extrêmement précis, capable d'enregistrer ces vibrations, émanées de l'organisme, et qui se projettent à tout moment autour de nous, véritable bombardement cathodique, influençant mais aussi influencé, ce qui pourrait expliquer, corroborant les idées pastoriennes, la genèse des contagions tant physiques que mentales. Les savants et les médecins de l'École Officielle eux-mêmes, Charles Nicolle à leur tête, remettent en faveur les notions de terrain humoral sur lequel se joue la maladie.

La connaissance de ces radiations humaines et leur étude font maintenant l'objet d'un domaine déjà fort anciennement exploré, qui a reçu de nos jours le nom de Radiesthésie. C'est à son exposé et à ses applications médicales que nous avons l'intention de consacrer cet ouvrage.

Si nous voulions résumer en un mot les tendances de la médecine contemporaine, nous

pourrions, à l'instar de l'époque que nous vivons, les qualifier de « Dynamiques ». Le principe de l'énergie, en effet, doit être reconnu comme existant à la base de tous les phénomènes, au sens dans lequel il faut ici comprendre ce terme, c'est-à-dire comme tout ce qui apparaît dans le temps et dans l'espace et qui tombe sous les sens. Cette énergie, dont il sera question au cours des pages qui vont suivre, se manifestera objectivement dans une de ses modalités, sous la forme de désintégration de la matière; car l'énergie ne s'objectivera que sous l'aspect du dynamisme qu'elle fait naître. Et c'est ici qu'interviendra, dans le cas qui nous occupe, le dynamisme propre au remède, autrement dit son pouvoir guérisseur. Plus le degré de la désintégration de la matière est élevé, en d'autres termes, plus le remède est dynamisé, comme tel est le cas pour toutes les dilutions homéopathiques et surtout pour les plus hautes d'entre elles, plus puissant sera le choc obtenu par les ondes curatrices sur l'organisme malade. Ce choc réactionnel doit être celui que toute thérapeutique bien comprise s'efforcera de produire. D'ailleurs, le traitement de « Choc » est déjà classique au cours de maintes maladies infectieuses à température élevée. Mais, pour étendre ce principe curateur à toutes les autres affections, à l'exception, toutefois, des maladies parasitaires, ce choc doit se faire dans le sens de la maladie à guérir. C'est ici qu'intervient cette notion de similitude, qui est à la base de la médecine

homéopathique et que la terminologie radiesthésique qualifie du nom de « Syntonisation ».

Ondes curatrices des remèdes d'autant plus actives que ce substratum en est plus désintégré, ondes en analogie avec les ondes émanantes de la maladie : toutes, cependant, manifestations de cette énergie en puissance, tel doit être désormais le domaine de cette médecine nouvelle qui, comme toutes choses de ce monde, est aussi ancienne que lui.

Il est de règle, ou, pour mieux dire, de bon ton, aujourd'hui, de vanter les progrès de la science, quoique depuis ces dernières années on soit un peu blasé, voire même inquiet des bienfaits de ces progrès. Et pourtant, malgré les apparences de désordre et d'anarchie, la Nature tend toujours vers l'Équilibre et vers l'Harmonie. Mais ceci est une autre histoire et nous entraînerait trop loin. Il est également bien porté de s'exclamer sur les merveilles thérapeutiques obtenues grâce à la chirurgie, et de se voiler la face quand on fait allusion aux piétinements et aux lamentables errements de la médecine. Évidemment, l'esprit humain est très sensible à ce qui lui tombe brutalement sous les sens, témoin le succès foudroyant du cinéma. Or la chirurgie, avec son appareillage nickelé, sa mise en scène judicieusement réglée, son allure d'office quasi religieux, la tenue rituelle de ses officiants, desservants et fidèles, est faite pour frapper le public et pour l'impressionner. Tant il est vrai que le besoin du mystère est inné à l'homme.

La médecine, au contraire, qui reste un art subtil et difficile au premier chef, ne dispose que de moyens bien discrets et bien modestes, comme les pilules, les poudres et les polions, pour accomplir un travail en profondeur souvent invisible aux regards des profanes; et c'est d'ailleurs pour tenter d'obtenir un crédit moral plus solide, que, sacrifiant aux idées du jour, l'Art médical s'est déguisé en pseudo-science, à grand renfort d'appareils électriques ou lumineux. L'homme, qui est un grand enfant, préférera toujours la foire avec ses carrousels bruyants et ses lumières clinquantes au temple silencieux et recueilli, qui cache ses mystères et ses énigmes. Et c'est la raison, plus que tout autre, pour laquelle la radiesthésie et la médecine homéopathique rencontrent encore, à l'heure actuelle, tant d'incompréhension et qu'elles subissent de si nombreuses critiques. Les petits globules, qui entrent dans la prescription des disciples de Hahnemann et que l'on donne à raison de deux ou de quatre par jour, ne payent pas de mine et, de par leur faible volume, on comprend difficilement leur action thérapeutique. Les ondes, dont on parle mais que l'on ne voit pas, que l'on ne peut mesurer sur le plateau d'une balance, paraissent également une vue de l'esprit. L'élément Masse, qui est l'élément pondérable, ne joue ici aucun rôle apparent. Or, jusqu'à ce jour, la médecine officielle s'est appuyée sur la donnée physique de poids, pour obtenir la guérison de la maladie.

Tel est le critérium de la thérapeutique classique : un remède doit être d'autant plus actif que la dose employée est plus forte.

La médecine homéopathique, tout comme la radiesthésie, s'appuie au contraire sur l'élément Énergie. Or cet élément, en particulier dans sa subtilité diagnostique et médicamenteuse, reste encore incontrôlable avec les moyens d'investigation classiques ; donc, aux yeux de beaucoup, il doit rester discutable. Et cependant le dit élément agit, puisque le globule homéopathique, s'il est judicieusement ordonné et choisi selon le principe de similitude, en harmonie avec le trouble à dissiper, amène le malade vers la guérison. Pour ne citer qu'un exemple, un eczéma rebelle aux kilogrammes de pommades et de sels de toutes sortes disparaît souvent dans quelques jours, grâce à une dose unique d'un médicament hautement dilué, dont il est impossible de retrouver la trace sensible dans le vecteur.

Les esprits sceptiques parleront de coïncidence, mais on leur répondra qu'une coïncidence qui se reproduit quatre-vingt-dix fois sur cent, perd de son caractère hasardeux pour acquérir, de ce fait, la solidité d'une certitude. Et cette certitude repose sur l'existence du dynamisme curateur latent dans le remède, dynamisme qui se trouvera être libéré par l'opération de la dilution. En veut-on un exemple banal ? J'aurais beau m'asseoir, un jour d'hiver, sur un sac de charbon, je n'en aurais pas plus chaud pour cela, et cependant chacun sait que le charbon contient

un nombre X de calories ; mais si je veux créer un foyer calorifique pour me réchauffer, j'appliquerai d'abord la grande loi de similitude, en prenant un corps incandescent comme catalyseur pour mettre le feu au minerai ; il se libérera de ce dernier la somme d'énergie thermique qui y est incluse. Tout est désintégration dans la nature, et le remède n'est actif que s'il est dynamisé. Mens agitat molem, cet adage trouve ici une confirmation nouvelle.

Cependant, les récentes découvertes de la science moderne vont nous permettre maintenant d'éclairer le monde mystérieux des ondes. La télégraphie sans fil n'en est-elle pas la plus populaire des applications ? A côté des inventions mécaniques nuisibles, qui ont fait de l'homme celle machine sans âme qu'il est devenu aujourd'hui, il s'est découvert tout l'immense domaine de la désintégration atomique, dont l'explication sur le terrain pratique est à peine ébauchée. Nous en étudierons les applications radiesthésiques au cours des pages qui vont suivre.

HISTORIQUE

Toute branche nouvelle de l'arbre de la connaissance humaine doit son développement et sa frondaison aux racines qui plongent très profondément dans le sol fertile du passé. Elle vient s'alimenter à cet humus riche à la fois de toutes les semences antérieures et de tous les déchets dont il tire profit; renfermée à l'état embryonnaire dans le germe unique qui, en s'épanouissant aux dépens de ce sol, donne cet arbre qui fait l'orgueil de l'homme, cette branche n'en représente qu'une ramification, elle doit donc être considérée aux dépens et en fonction de l'arbre même dont elle fait partie. C'est la raison pour laquelle la Radiesthésie ne peut pas être séparée, par un veto tout arbitraire, des autres ramifications de la connaissance que les êtres humains ont péniblement acquise au cours des millénaires.

Un court résumé historique de la question nous permettra de suivre, à travers les âges, la naissance et le développement de ce qui fut d'abord un art divinatoire, et qui devint ensuite, surtout à partir du xvii^e siècle, une connaissance de physique amusante pour trouver

sa place aujourd'hui dans le domaine des émanations radio-actives et des radiations. Nous sommes persuadés que ce n'est encore là qu'une étape qu'il faut franchir pour donner à la Radiesthésie la place véritable qui lui convient.

Depuis l'Antiquité la plus reculée, la pensée humaine a été amenée à lier l'idée de la baguette (verge, bâton) à des idées mystérieuses, en général et en particulier à celles de la découverte des choses que l'on ignore et à la connaissance de l'avenir.

C'est de là qu'est issue cette branche de l'art divinatoire, appelée « Rabdomancie », qui est la divination par verges ou petits bâtons.

La verge ou la baguette, est fréquemment citée dans la Bible. Moïse qui fit jaillir l'eau en frappant de la verge le rocher d'Horeb, est pour ainsi dire le précurseur des sourciers modernes (*Exode*, chap. xvii, ver. 5 et 6).

Les magiciens d'Égypte, contemporains de Moïse, se servaient également de la baguette. Les prêtres de Chaldée pratiquaient la rabdomancie, comme le prétend le Père Lebrun dans son *Histoire critique des Pratiques superstitieuses*, publiée en 1702. Ce furent probablement les Chaldéens qui répandirent l'usage de la baguette chez un bon nombre de peuples orientaux, en particulier chez les Arabes. Hérodote dit que les Scythes connaissaient la rabdomancie. Strabon attribue les mêmes pratiques aux brahmanes de la Perse, et Philostrate, aux brahmanes de l'Inde.

Les divinités de la mythologie grecque produisent les effets les plus merveilleux au moyen de la baguette. Ainsi Minerve donne à Ulysse alternativement l'aspect de la jeunesse ou de la vieillesse, en le touchant simplement de sa baguette. Mercure en tient une dans la main lorsqu'il envoie les âmes aux enfers ou les en retire, ou chaque fois qu'il veut déchaîner les vents et les tempêtes. De même Janus, divinité présidant aux chemins publics, est représenté avec une baguette à la main. Circé et Médée se servent aussi de la baguette dans leurs pratiques de magie.

Dans la Rome antique, où l'art divinatoire était en grande estime, les augures se servaient du « Lituus » ou bâton augural, baguette recourbée dont parlent Tite-Live, Macrobe et Plutarque. Selon Tacite, les anciens Germains faisaient grand cas de la divination. Leur méthode était simple : ils coupaient en plusieurs morceaux une baguette d'arbre fruitier, les marquaient de signes différents et les jetaient pêle-mêle sur une étoffe blanche. Les Alains, comme le dit Ammien Marcellin, usaient des baguettes divinatoires en osier. Les Frisons ainsi que certaines peuplades asiatiques, Chinois, Hindous et Turcs, se servaient déjà des baguettes à une époque reculée. Ceux-ci faisaient usage de flèches à l'instar des anciens Babyloniens.

On ne peut préciser les circonstances de l'emploi de la baguette au cours de l'Antiquité et



LES PRINCIPES

CHAPITRE PREMIER

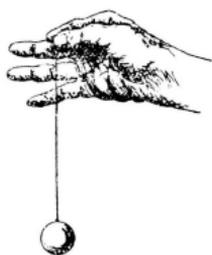
LES PRINCIPES DE LA MÉTHODE RADIESTHÉSIQUE

La radiesthésie a subi dès le début le sort de toutes les nouvelles acquisitions humaines; l'apport des recherches et des résultats dus aux explorations de nombreux chercheurs dans les différentes branches de cette connaissance a fatalement contribué à créer des divergences de vues et d'opinions, mais celles-ci paraissent, en dernière analyse, être beaucoup plus superficielles qu'on ne se l'était imaginé tout d'abord. En effet, chaque fois qu'il est question de radiesthésie, la plus grande confusion règne dans les esprits; ceci provient, à notre avis, de ce que les termes mêmes en sont mal définis, parce que le problème est mal posé. De cette question de terminologie insuffisamment établie, sont nées, d'une part, les polémiques stériles entre les radiesthésistes qui opèrent; chacun, avec une méthode différente, et, d'autre part, comme conséquence logique, les incompréhensions et les réticences du grand public, dérouté, à juste titre, par ces querelles de cha-

pelle. C'est pourquoi, avant d'exposer les possibilités pratiques que l'on est en droit de demander à la radiesthésie et à ses applications médicales, et de démontrer quels résultats on peut en attendre, tant en ce qui concerne l'établissement et la confirmation du diagnostic que la détermination des remèdes à prescrire, nous en définirons les termes et nous fixerons les limites dans lesquelles nous allons nous cantonner.

Notre intention, en rédigeant cet ouvrage, a été de composer un guide facile à lire et à comprendre; car, jusqu'à présent et à notre connaissance, tout ce qui a été écrit sur la radiesthésie moderne, en dehors des livres de technique pure de physique radiesthésique, pèche par un excès d'obscurité et un luxe de détails inutiles qui étouffent le sujet et qui le rendent trop aride pour le profane ou pour le lecteur désireux de s'instruire.

Nous ne parlerons pas, et pour cause, des traités de pure fantaisie malheureusement trop nombreux, qui ont paru sur le pendule et la baguette; nous passerons de même sous silence les élucubrations composées au nom d'un psychisme douteux qui ont donné au grand public une idée malheureuse de charlatanerie, à tout le moins néfaste à la compréhension d'un sujet qui, comme tout autre, mérite une étude sérieuse. Nous n'apportons ici que des idées scientifiquement contrôlables et que des faits basés sur l'expérience. Quant à la conclusion,



L'ONDE HUMAINE

CHAPITRE II

L'ONDE HUMAINE

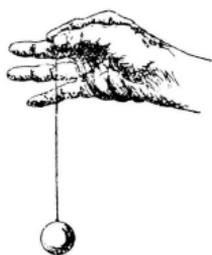
Au cours du précédent chapitre, tout en essayant de donner une définition la plus exacte possible de la radiesthésie, nous avons établi la notion que, de tout corps vivant, à quelque règne qu'il appartienne, émanent des ondes, dites des « radiations ».

Si on veut la transcrire graphiquement sur un papier blanc, une onde se représentera par une suite d'ellipsoïdes qui ont une hauteur et une longueur déterminées. Quoique la longueur d'onde puisse être variable à l'infini, il n'existe cependant que sept hauteurs d'ondes différentes qui correspondent chacune aux sept grandes familles que nous retrouvons dans les couleurs du spectre, dans les formes cristallographiques, dans la musique, etc.

Toutes ces ondes seront plus ou moins perceptibles et plus ou moins facilement détectables selon leur degré d'intensité et surtout selon leur mode de manifestation. Nous avons déjà cité plus haut l'exemple du radium; en effet, le radium, dont le degré de désintégra-

tion atomique est le plus rapide, partant le plus intense, dégage un maximum d'ondes radiantés. Voilà un fait qui ne peut être nié. Il est possible de répondre évidemment que ces ondes émanant du radium existent parce qu'elles sont manifestement, voire même dououreusement, perceptibles aux lésions de brûlure et de nécrose que l'on constate chez les sujets trop longtemps ou trop brutalement exposés à leur radiation. Les autres ondes, par contre, sont d'une manifestation plus discrète. Mais on a mis au point aujourd'hui des appareils qui permettent de mesurer la vitesse et le degré de désintégration du radium. Par conséquent, on admet l'existence de ces ondes, puisqu'elles sont mesurables. Il n'est pas exclu de penser que l'ingéniosité humaine ne construira pas d'autres appareils adaptés à la mensuration des autres ondes. D'ailleurs, dans le même ordre d'idées, le radium, ou tout corps puissamment radioactif, possède un degré de désintégration telle qu'il donne les quatre champs magnétiques : nord, sud, est, ouest, champs qui sont très aisément détectables au pendule et à la baguette.

Un autre exemple nous est donné par le son et par la lumière, éléments qui se traduisent respectivement par la formation d'ondes sonores et d'ondes lumineuses. La lumière blanche a été décomposée à travers le prisme par Kirchoff et Bunsen en sept couleurs fondamentales, représentant chacune une vibration déterminée



RADIESTHÉSIE ET T. S. F.

CHAPITRE III

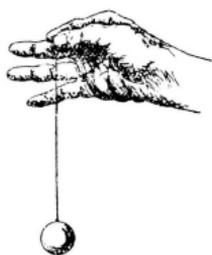
RADIESTHÉSIE ET T. S. F.

Du choc continuellement répété des éléments intra-atomiques, à l'intérieur même de la cellule vivante, naît une onde de forme ellipsoïdale et vibrant à une allure horizontale, qui sera détectable, comme nous l'avons établi plus haut, au pendule et à la baguette. Le corps humain, constitué par un agrégat intelligent de milliards de cellules, peut donc être considéré, à juste titre, comme un véritable poste d'émission d'ondes de fréquences ultra-courtes et à débit constant, quoique irrégulier, cette irrégularité étant fonction de l'état biologique du sujet. Cette émission d'ondes représente une des formes de la libération de l'énergie, un des aspects de la désintégration de la matière par rayonnement des corps atomiques, conséquence de leur condensation acquise avec le temps.

Comme tout corps vivant dans la nature, chaque être humain, qu'il soit dans l'état de santé ou de maladie, libérera donc au cours de son existence la somme de son énergie propre, en la désintégrant. Et ce sera l'intensité même

de cette désintégration qui déterminera le degré de la radiation spécifique et la valeur de l'énergie vitale de l'individu. Du point de vue philosophique pur, on peut donc admettre, quant à la finalité de l'être humain, que cette dernière sera fonction de la valeur de sa désintégration sur le plan physique. Le phénomène de la réalisation terrestre de chaque individu sur le plan personnel qui lui est propre, sera d'autant plus rapide que le degré de sa désintégration propre sera plus rapide. Une vie courte est, en général, le partage des êtres qui se sont réalisés ou qui, indirectement, ont réalisé leur œuvre, dans quelque domaine que ce soit, avec le maximum effectif de vitesse. Ceci ne veut pas dire qu'une vie longue soit forcément une vie stérile. Loin de moi cette pensée ! Tout dépend seulement de la quantité et du potentiel d'énergie vitale mise à la disposition de chacun, et ceci dès sa conception. Je me suis un peu écarté du sujet, mais j'y reviens tout aussitôt.

Le rythme obtenu au cours de cette désintégration s'inscrira dans la valeur de la longueur d'onde générale de l'être humain, qu'il soit en état de bonne santé ou de maladie. Le chiffre de cette longueur d'onde, chez l'homme considéré comme sain, doit être de huit mètres : cette longueur d'onde, simple chiffre étalon qui n'a, d'ailleurs, rien d'absolu et sur lequel nous reviendrons plus longuement dans un autre chapitre, exprimera la résistance vitale du



**LES MODIFICATIONS
DE L'ONDE HUMAINE**

**ESSAI DE PATHOLOGIE
DE L'ONDE HUMAINE**

CHAPITRE IV

LES MODIFICATIONS DE L'ONDE HUMAINE

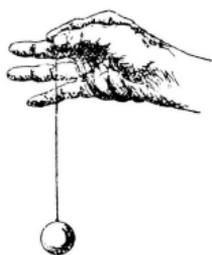
Nous avons tenté d'établir, au cours des précédents chapitres, la notion que tout être humain vivant, détaché à dessein de l'ensemble cosmique dont il fait partie intégrante, extériorise justement sa qualité et son état d'être vivant, non seulement par le moyen et l'expression de ses actes dont il reste le créateur propre et qui tombent sous le sens, mais qu'il se manifeste également par un rayonnement physique comparable à l'aura et qui ne peut être perçu, dans sa réalité et sa modalité, que par l'intermédiaire subtil du sixième sens.

Ce dernier, développé au maximum chez les peuples primitifs et chez les animaux sauvages, représente une réalité aussi naturelle que les cinq autres, quoique moins tangible; il n'existe pas moins au même titre et en puissance dans chaque individu.

Certains auteurs, s'appuyant évidemment sur des faits contrôlés, mais cependant sujets à caution, ont voulu assimiler ce sens à une

« voyance médiumnique » et considèrent le radiesthésiste au même titre que le fakir ou la diseuse de bonne aventure. Je pense, pour ma part, qu'il y a là une incompréhension de base, car la grande majorité des individus, s'ils veulent évidemment s'en donner la peine, peuvent arriver à cultiver en eux ce sens inné qui, comme les autres, ne demande qu'à se réveiller. L'aveugle à qui l'on rend subitement l'usage de ses yeux doit également passer par une phase transitoire de réadaptation à la lumière et aux formes, jusqu'au jour où, par l'exercice progressif, il arrive jusqu'à la maîtrise complète de sa vue.

En effet, et nous ne saurions trop insister sur cette donnée, qui est, pour nous, un article de foi, en ce qui concerne la détection de l'onde humaine, le radiesthésiste ne se servira nullement de son mental, comme il en est si souvent question dans les différents traités de radiesthésie; il percevra et travaillera grâce tout simplement à sa faculté de réception qui sera l'égale de ce sixième sens, dont on a si souvent parlé et dont personne n'a pu donner encore une définition. Le sixième sens se manifeste intégralement par l'action du fonctionnement normal du système nerveux sympathique et, de ce fait, on comprend qu'il soit complètement indépendant au milieu du domaine du mental et de celui de l'intellect. Il est propre à chaque être humain dans une mesure plus ou moins grande, au même titre que la vue, l'ouïe, le



LE CYCLE MORBIDE

CHAPITRE V

LE CYCLE MORBIDE

Tout dans la nature évolue par rythme, les saisons, les marées, les lunaïsons; tous les grands événements cosmiques, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, ne surviennent jamais au hasard, mais leur apparition est soumise aux lois universelles qui régissent la marche normale des mondes. A la phase d'excitation succède la phase inverse, ou plutôt complémentaire, de dépression; après le jour survient la nuit, à la marée montante fait place la marée descendante; on pourrait multiplier les exemples à l'infini, mais cette multiplication même serait sans intérêt puisque le principe qui régit tous les événements est chose admise, disons même légale au sens le plus large du mot.

La maladie, considérée en tant qu'entité propre, n'échappera pas plus que le reste à cette grande loi naturelle. En effet, pour aider à comprendre l'idée que nous voulons exposer au cours de ce chapitre et mettre en valeur les applications pratiques de la détection radiesthésique au diagnostic des troubles patho-

LE
DIAGNOSTIC RADIESTHÉSIQUE

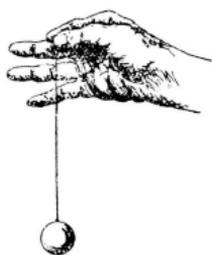
CHAPITRE VI

LE DIAGNOSTIC RADIESTHÉSIQUE

Nous avons vu, au cours des chapitres précédents, que la méthode de détection radiesthésique, loin de constituer une imposture ou plus simplement une farce, repose sur des données scientifiques que viennent étayer des lois physiques aujourd'hui universellement reconnues et admises. D'autre part, en ce qui nous concerne personnellement, nous sommes à même de nous appuyer sur les résultats obtenus au cours de plusieurs années d'expérience et nous avons acquis une certitude, fondée sur les résultats cliniques et thérapeutiques englobant, depuis l'année 1935, date à laquelle nous avons fait contrôler radiesthésiquement tous nos malades, de très nombreux examens de sujets venant consulter et atteints, soit de crises aiguës, soit d'affections chroniques, et pour lesquels nous avons été appelé à donner notre avis et nos soins. Nous sommes donc fondé d'affirmer aujourd'hui que, seule parmi les méthodes d'investigation utilisées actuellement, la méthode de détection radiesthésique

permet de porter un diagnostic exact. Notre intention est de prouver ce que nous avançons au cours de ce chapitre.

Le diagnostic peut se définir par la connaissance de la nature du mal qui affecte le sujet atteint. Pour pouvoir le porter avec certitude, on se base sur un ensemble de signes cliniques ou « symptômes » caractéristiques présentés par le malade, et de ce faisceau de renseignements puisés soit à l'observation directe, soit à l'interrogatoire, on tirera le nom de la maladie qui frappe l'individu. A ces signes cliniques et somatiques s'ajouteront les preuves apportées par les examens de laboratoire ou de radioscopie, qui viendront d'ailleurs confirmer ou infirmer le diagnostic posé. Mais si l'on veut bien se rappeler ce qui a été dit au cours du précédent chapitre quand il a été question du cycle évolutif de la maladie, on comprendra que nous ne puissions donner de cette dernière qu'une image parcellaire, parce que nous n'en recevons, par l'intermédiaire de nos cinq sens, que l'expression extérieure du moment. Or, la maladie a des racines profondes dans l'économie humaine, et ces racines se ramifient souvent très au loin dans le sol individuel. Ces dernières, matrices véritables du trouble extérieur, on ne les perçoit pas toujours nettement à travers les moyens d'investigation habituellement utilisés; il arrive même que, parce qu'encore trop menues, trop fines, ou trop cachées pour sourdre à la surface, on les ignore de toute bonne foi.



**LA RADIESTHÉSIE
AU SERVICE
DE LA THÉRAPEUTIQUE**

CHAPITRE VII

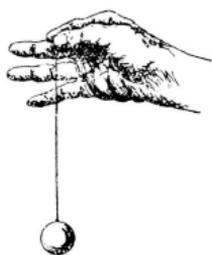
LA RADIESTHÉSIE AU SERVICE DE LA THÉRAPEUTIQUE

L'individu malade, affligé de toutes les misères de son corps, vient demander au médecin un secours contre les douleurs et la diminution de son activité vitale. Consciemment ou inconsciemment, il aspire à retrouver un équilibre qu'il sent avoir perdu; il cherche un moyen d'éliminer de son économie ce parasite morbide qui le hante et que souvent son amour-propre ou sa vanité refusent de sanctionner. Car si certains malades affichent leurs misères avec complaisance, d'autres, et ce sont les plus nombreux, pratiquent la loi du silence sur leur infirmité physio-pathologique.

Nous avons dit plus haut, au cours des pages consacrées au cycle morbide, sous quel angle on peut envisager un processus pathologique, en tenant compte des relativités imposées par les données du temps et de l'espace; ceci en considérant la maladie sous son angle algébrique. Considérée, au contraire, sous son angle géométrique, et ces deux aspects-là, loin de

s'opposer d'ailleurs, se complètent admirablement, la maladie nous apparaîtra à la fois plus complexe et plus simple. Nous nous expliquons.

En marchant sur les traces d'Einstein, nous pourrions parfaitement arriver à exprimer les différents processus morbides survenant chez un individu au cours de son existence par un rapport des nombres de vibrations dirigées à une allure verticale ou à une allure horizontale, étant donné que chaque corps végétatif (plantes, animaux, cellules humaines) vibre à une allure horizontale, alors que l'électricité, la maladie, la pensée, l'énergie, vibrent à une allure verticale. Par contre, les corps dits morts, comme les métaux, les minéraux, possèdent à la fois des vibrations à allure horizontale et verticale dans la plupart des cas. Si nous représentons l'état de santé d'un individu par une ligne droite, nous pouvons admettre que certains chocs extérieurs, certains agents morbides, sont parfaitement capables de faire dévier cette ligne de son tracé. Graphiquement exprimé, le remède sera dosé et calculé de façon à redresser cette droite et à la ramener à son tracé normal; il y aura deux manières d'opérer ce redressement. La première manière sera le contre-choc qui, dans le traité que nous publions ici, sera présenté par la grosse dose homéopathique, soit deux centièmes, millièmes, deux millièmes, etc. Nous nous expliquerons d'ailleurs plus bas sur le choix de ce genre de



CONCLUSION

Au terme de ce travail, le premier que nous ayons rédigé après une pratique radiesthésique quotidienne de sept ans et auquel ne seront certes ménagées ni les critiques ni les observations suscitées par l'apparente nouveauté du sujet et le domaine encore si peu connu qu'il y traite, il nous vient à l'esprit, en manière de conclusion, quelques réflexions d'un ordre plus général et qui trouvent naturellement leur place dans un chapitre final.

Nous n'avons certes pas la prétention de donner à la radiesthésie et à ses applications médicales une mise au point définitive. Plus nous nous sommes avancé dans l'étude et surtout dans la pratique de cette nouvelle branche de la connaissance humaine, plus nous nous sommes aperçu combien le problème des éléments à résoudre et à expliquer devenait complexe. Nous avons constaté des phénomènes qui se sont renouvelés sur un très grand nombre de cas et dans les mêmes conditions d'examen. Nous en avons tiré quelques hypothèses qui pourront, par la suite, être révisées, comme, d'ailleurs, toutes les hypothèses cons-

truites par l'esprit humain, avide de connaissance et surtout de stabilité. Encore une fois, nous n'avons voulu apporter que des faits précis, qui se sont répétés autant de fois qu'a été mis en action le *primum movens* qui les a déterminés. Devant ces preuves positives, nous sommes remonté à la base en nous appuyant sur des lois connues et sur leurs applications familières. Partant de ces bases, nous avons cherché une explication aux phénomènes suscités par l'emploi de la baguette et des divers « témoins », et tenté d'établir la relation entre ces phénomènes et les lois qui peuvent s'y appliquer.

Ce travail ne représente encore qu'une ébauche, mais cette dernière est susceptible, comme tout ce qui est humain, de passer du stade embryonnaire à un état de parfait développement. La radiesthésie, qui peut être assimilée à une science aux expressions nouvelles, se trouve néanmoins être aussi ancienne que l'art de guérir lui-même. Elle étonne, au prime abord, de par son instrumentation, sa technique si spéciale, sa manière de s'exprimer en mesures encore peu familières, sa façon de détecter non seulement la maladie en cours, mais encore les affections anciennes et surtout celles à venir. Il suffit simplement d'être quelque peu familiarisé avec elle pour arriver très rapidement à comprendre et interpréter les données qu'elle apporte au médecin, lorsqu'elle est mise au service de l'art médical. Ce dernier, d'ail-

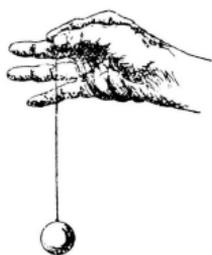
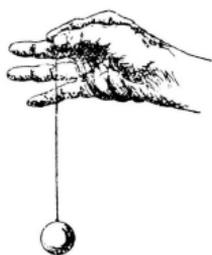


TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION	7
HISTORIQUE	15
CHAPITRE I. Le principe. Définition	43
— II. L'onde humaine	51
— III. Radiesthésie et T. S. F.....	59
— IV. La modification de l'onde humaine	69
— V. Le cycle morbide.....	85
— VI. Le diagnostic radiesthésique...	99
— VII. La radiesthésie au service de la thérapeutique	133
CONCLUSION	153





EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

